Année III - Numéro 155 12 mai 2011

Nouvelles Maristes

155

Frères Maristes - Maison Générale - Rome

www.champagnat.org
Mises à jour

11/05/2011 : Témoignage d'un ami du frère Henri Vergès

10/05/2011 : Frère défunt : António das Neves Capitão (Compostela)

10/05/2011 : Nouveau livre reçu : Introdução à vida de M. J. B. Champagnat (André Lanfrey, fms)

10/05/2011 : Nouveau livre reçu : Maio com Maria (União Marista do Brasil)

10/05/2011 : Mexique - Avec Jésus, à la manière de Marcellin Champagnat

09/05/2011 : Reportage photographique : Les conseillers généraux Antonio Ramalho et Ernesto Sánchez visitent Tanzanie

09/05/2011 : Reportage photographique : La Croix des JMJ à Málaga

09/05/2011 : Les Maristes du Brésil étudient les sources maristes

09/05/2011 : Pastorale des Jeunes Maristes - Bulletin 6

09/05/2011 : Frères défunts : Franco Juan Bautista Rovea (Cruz del Sur) ; Lucidio Redondo Mariscal (Santa María de los Andes)

06/05/2011 : Fr. José Santamarta Castro - Valladolid - Pourquoi vais-je dans la prison ?

06/05/2011 : Frère défunt : Paul Scott (New Zealand)

NOUVELLES MARISTES
N.º 155 – Année III – 12 mai 2011

Directeur :
Fr. AMEstaún

Réalisation :
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Rome

Cent jours pour la JMJ

Le cardinal Rouco lance la dernière ligne droite

Cent jours de la Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ), l'archevêque du diocèse qui l'accueillera, le cardinal Antonio María Rouco Varela, n'hésite pas à prédire que cet événement deviendra une nouvelle 'Pentecôte' : « Nous sommes aux portes d'une nouvelle Pentecôte ». Ainsi l'exprime-t-il dans une lettre publiée dimanche dernier, avec laquelle il lance la dernière ligne droite pour la préparation de cet événement qui se tiendra du 16 au 21 août prochain.

A partir du moment où le Saint Père a annoncé, le 3 juillet 2008 à Sydney, que Madrid serait le siège de la suivante rencontre mondiale de jeunes, « nous n'avons pas cessé de nous préparer et de nous disposer spirituellement et pastoralement, dit le cardinal Rouco, pour que la Journée Mondiale de la Jeunesse à Madrid, avec le Saint Père, redevienne l'occasion providentielle pour une rencontre profonde, authentique et joyeuse avec Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. »

Cette rencontre, ajout-t-il, « appelle les jeunes dans l'Église de Jésus-Christ pour que leurs vies, tantôt ternes et brisées, tantôt fraîches et vigoureuses, s'enracinent et se construisent en Lui, le seul qui puisse leur offrir et leur donner la vérité, l'espérance et l'amour ; le seul qui puisse leur montrer la bonne direction et les accompagner sur le chemin qui mène au bonheur authentique et durable : en deçà et au-delà de la mort ! »

« L'Église locale de Madrid, chargée par le Pape de l'organisation de ce grand événement ecclésial – sans doute le plus exceptionnel de toute son histoire -, reçoit simultanément un don singulier et une responsabilité pastorale sans précédent, que le Pasteur de l'Église Universelle lui confie en vue du grand et très actuel objectif de la nouvelle évangélisation des jeunes du Troisième Millénaire. »

Collège Mariste de Málaga, Espagne

La dernière ligne droite de préparation à la prochaine JMJ, dit-il, « est déjà là. L'imminence, donc, de ce qui sera une nouvelle, féconde et belle heure de la grâce et de l'Esprit pour l'Église et pour ses jeunes, qui plus est, la certitude que nous sommes aux portes d'une nouvelle 'Pentecôte' qui renouvellera leurs cœurs et leurs projets de vie grâce à un ardent amour de Jésus-Christ, s'impose à nous avec une évidence pastorale incontournable. Il est urgent d'y répondre personnellement et communautairement. »

ZENIT.org
MADRID, dimanche 8 mai 2011

Avec Jésus, à la manière de Marcellin

Mexique - Amis en Marche

Le « Campamento Nacional de Escalada Azul » (Camp d'été) s'est déroulé au « Parque Acuático Villagasca » de la ville de Villagrán, Guanajuato. Les participants étaient 280 venant de huit écoles maristes : Lycée Hidalguense, École México de Toluca, Lycée Queretano, École Pedro Martínez Vázquez, École Marcelino Champagnat, Lycée Sahuayense, École Esperanza et École Jacona.

A cette occasion, notre camp a été organisé autour du Centenaire de la Révolution Mexicaine. Des jeux, des thèmes, des dynamiques et des rallys nous ont aidés à réfléchir aux conditions assurées par notre patrie en vue de notre développement intellectuel, moral, social et économique. Nous devons donc reconnaître ce que la patrie nous a donné afin d'être justes à son égard et de le prouver par notre conduite. Nous avons essayé de développer chez les participants l'amour envers leur pays, envers le lieu où ils sont nés et où ils ont grandi, surtout un amour envers le pays qui les a vus se dépasser. Les participants se sont identifiés avec leur culture, leurs traditions, leur langue, leurs valeurs, en étant sensibles à la réalité qui les entoure.

Dès le début, la joie et la bonne entente ont été évidentes. Nous nous sommes sentis membres d'une même famille, la Famille Mariste. Malgré la distance et la mentalité propre à chaque ville, nous avons marché, poussés par un même idéal : arriver au sommet.

Le camp a pris forme petit à petit sous une ambiance amicale, grâce aux 12 équipes aui portaient le nom des héros de notre révolution. Les causeries informelles, les espaces de chants et de jeux, le travail en équipe, les moments des repas et même les nuits sans repos, voilà des éléments qui rechargeaient nos « accus » en vue du dur labeur qui se réaliserait au long des ces quatre jours.

Un détail qui nous a remplis de joie a été la présence du Groupe Spécial Mariste d'Irapuato « Taiyari » ; son enthousiasme et son envie de vivre nous poussent à aller de l'avant ; ils sont un exemple de force et de courage pour tous. Nous soulignons aussi la présence de certaines personnes qui nous encouragent à poursuivre notre travail : les frères Jimmy et Adán, le professeur Javier du Lycée Sahuayense, le Fr. Justino du Lycée Hidalguense et le Fr. Rodrigo Espinosa de l'école Jacona Marista. Ulises Centeno, coordinateur de la Pastorale des Jeunes de notre Province, était aussi de la partie.

A en croire les commentaires et les expériences partagées de nos enfants, le travail accompli dans chacune des villes est, sans aucun doute, très positif.

De la même manière, nous remercions tous les enseignants qui, chemin faisant, se sont intégrés au travail pastoral de « Amis en Marche ». Ils constituent un soutien important pour notre groupe. Je les invite à poursuivre sur cette lancée et à s'engager de plus en plus.

Animateurs, une fois de plus je reconnais votre labeur ; sans votre participation, votre enthousiasme, votre joie et votre temps, notre mouvement périrait ; je vous encourage à donner le meilleur de vous-mêmes, à démontrer par votre travail et vos attitudes que vous faites honneur à l'étendard mariste.

Et enfin, je vous encourage à poursuivre votre cheminement ; c'est difficile, mais les satisfactions que vous verrez dans chaque sourire, dans une accolade et dans un merci venant du cœur des plus petits, vous rediront que vos efforts ont été récompensés.

155_FR.indd 2 12/05/2011 9.53.32

Henri Vergès et la mystique

Témoignage d'un ami du frère Henri Vergès

L'installation d'Henri Vergès à Sour-El-Ghozlane nous a permis d'approfondir nos connaissances sur la mystique en général, sur sa présence à Alger, avec la direction de l'école Saint Bonaventure. Sa vie professionnelle ne lui avait pas laissé de temps libre pour approfondir sa connaissance de l'Islam dans toute sa dimension. Ses fréquentations étaient presque limitées à la communauté catholique qui vivait à Alger.

À son arrivée à Sour El Ghozlane, Vergès disposait de temps libre. Ce temps nous a permis de nous enrichir mutuellement sur le plan spirituel. Cela lui a permis de découvrir l'Islam avec ses dimensions morales, humaines et surtout spirituelles. Il m'a fait découvrir l'histoire de l'Église écrite par Daniel Rops et différents écrits de saints chrétiens que nous avons beaucoup médités ensemble, surtout saint Augustin et particulièrement son livre « Les Confessions ». Il me demandait toujours de lui parler et de lui faire la synthèse de mes lectures.

Pour ma part, je lui parlais du cheminement spirituel, de ce qu'on peut appeler "l'aspirant", en arabe "el mourid" : le musulman qui est versé dans

la voie mystique. Il ne cachait pas son étonnement de constater l'existence d'une grande similitude dans l'islam et la chrétienté.

Un jour, je lui ai décrit l'état de l'aspirant dans son cheminement spirituel et la sainteté dans l'islam. "El mourid", l'aspirant, c'est celui qui ne veut rien, excepté son Seigneur et Maître.

On en distingue de trois catégories. Le premier, celui qu'anime la volonté de recevoir les bénédictions et la protection sacrée, mais dont l'aspiration est faible ou que retiennent beaucoup d'attachements mondains. Le second est celui qu'anime la volonté d'arriver à la présence divine propre aux gens du détachement et à ceux qui ont une ferme détermination. Le troisième est celui qu'anime la volonté d'atteindre la lieutenance ou la gnose parfaite, celui dont le don d'intelligence est devenu manifeste, dont le mérite a atteint la perfection et dont la fonction de lieutenant a été proclamée par un "schaykh", grand maître spirituel, ou par une voie intérieure véridique, "hatif".

Vergès suivait avec beaucoup d'attention mon explication. Il m'arrivait très souvent de ne pas trouver les mots en français pouvant donner l'explication exacte dans la terminologie arabe du soufisme.

C'est au monastère des Trappistes à Médéa et avec les moines de ce monastère que nous discutions de ces thèmes. Au fond de moi-même, je cherchais à connaître le degré de spiritualité de ces moines après plusieurs années de prières, d'austérités et de méditation. C'est l'une des raisons qui nous ont poussés à penser de créer le journal « le lien », « RIBAT » en arabe.

Je termine ce témoignage en priant Dieu et ses saints pour la paix entre tous les peuples.

Sour-el-Ghozlane
5 septembre 2007

Patrimoine et Spiritualité maristes

Les Maristes du Brésil étudient les sources maristes

La première étape du Cours National de Patrimoine et Spiritualité maristes s'est tenue à Brasília (Brésil) du 6 au 9 avril 2011. L'initiative de l'UMBRASIL a pour but de favoriser la connaissance, la réflexion et l'approfondissement du patrimoine spirituel, en partageant l'histoire et le charisme de l'Institut mariste.

Destiné à la formation de « multiplicateurs », le cours entamera sa dernière étape – plus de 45 heures de travail et d'études – en septembre prochain.

La première étape a bénéficié de la participation spéciale du Fr. André Lanfrey, un des plus grands spécialistes de la matière.

155_FR.indd 3 12/05/2011 9.53.32

Visite pastorale en Haïti

Les Frères Réal et Bernard, du Canada, visitent les œuvres maristes en Haïti

Ci-après nous publions un petit journal de voyage d'une visite en Haïti faite par les Frères Réal Sauvageau, membre du Conseil provincial, et Bernard Beaudin, Provincial de la Province du Canada. Cette visite a eu lieu à la mi-avril. Jusqu'à récemment, les œuvres missionnaires en Haïti dépendaient de la Province du Canada, mais à présent elles appartiennent à la Province de « México Occidental ».

A notre arrivée, le 14 avril, Fr. Frisnel est venu nous chercher à l'aéroport. Après avoir déposé nos valises dans le petit appartement loué pour la communauté, nous avons fait une courte visite de Port-au-Prince. Quelle désolation! Troublant de voir encore ces centaines de milliers de personnes, vivre sous des tentes rapiécées et défraîchies, avec une chaleur torride et dans des conditions de salubrité plus que discutables, ou encore d'apercevoir ce qui reste de la Villa Manrèse : un tas de pierres. Le petit appartement loué est simple, restreint mais agréable. Fr. Frisnel, dans sa grande hospitalité, nous a laissés les deux chambres disponibles et a dormi sur la galerie, comme le Père Champagnat au temps des premiers frères.

Le lendemain, il nous laissait à l'aéroport afin de prendre un petit avion pour Jérémie. Là, le frère Laurent nous attendait pour nous conduire à Latibolière. Nous y avons rencontré une communauté belle, accueillante et unie, où chacun apporte sa couleur bien caractéristique à l'ensemble de la mosaïque : Fr. Antonio, le responsable actif, proche des gens et toujours disponible; Fr. Laurent, le missionnaire infatigable, toujours en marche pour aller visiter un malade ou en train de trouver un nouveau quiz pour animer les jeunes à la bibliothèque; Toussaint, le jeune frère haïtien, avec sa fraîcheur et sa jeunesse, l'âme du mouvement Remar; finalement Jean, le directeur, un vrai laïc mariste, leader dynamique, proche des frères et bien intégré dans l'animation pastorale du milieu.

Le lendemain, nous étions en route pour Dame-Marie. Quelle nature extraordinaire tout au long du trajet et des enfants partout qui nous sourient au passage. Là, nous avons retrouvé Lucien, toujours actif, et tellement sensible aux besoins des gens et des jeunes; Sergio, pour sa part, a su petit à petit y tailler sa place et nous avons pu découvrir chez-lui le pédagogue, le constructeur, l'homme aux mille projets pour le milieu. Malheureusement, nous avons manqué Jean-Mance et Wilguins, deux scolastiques déjà partis pour Port-au-Prince afin d'obtenir leur visa pour leur retour au Mexique.

Puis le dimanche matin, après la procession des rameaux dans les rues de Dame-Marie, nous partions pour Jérémie afin de vivre le dernier jour avec les formateurs et les 6 postulants. Tous les membres de la communauté ont eu l'occasion de s'exprimer sur tout ce qui les habite, en lien avec l'exigeant service qu'est la formation. C'est dans la force d'un dialogue fraternel ouvert, et toujours renouvelé, qu'ils s'engagent à construire la communauté de « la terre nouvelle ». Nous revenons de cette bien courte visite, le cœur dynamisé par l'enthousiasme des uns et des autres, malgré les défis de taille que peut représenter la mission haïtienne.

155_FR.indd 4 12/05/2011 9.53.33